

'Léviathan', la comédie humaine de Lorraine de Sagazan à la question



Léviathan est le 3^e volet d'un cycle de travail précédent — *La vie invisible* et *Un sacre* — de la jeune metteuse en scène Lorraine de Sagazan et de Guillaume Poix qui se sont immergés au cœur de notre système pénal afin d'en comprendre et en dénoncer les rouages

Le titre « Léviathan » emprunté au nom biblique d'un monstre marin ou « toute chose gigantesque et puissante » annonce forcément le parti pris de ce théâtre documentaire. Parti pris sans appel, vu les faits et les chiffres attestés : surpopulation des prisons, peines sans effet dissuasif, récidives etc. Ce Léviathan, c'est notre justice qui nous submerge et nous broie. Ce spectacle veut proposer une alternative à la pensée dominante : police, tribunal, prison.

Un spectacle pensé pour démontrer la violence et l'absurdité de la comparution immédiate



Écrit par Michèle Périn le 18 juillet 2024

En cela, c'est une réussite. À travers trois affaires très mineures (vol, insultes ou défaut de permis) le traitement de ces affaires en pratiquement durée réelle est d'une violence, d'une absurdité, que l'on en rirait presque si les prévenus ne recevaient pas en quelques minutes quatre à six mois de prison ferme.

Cette évocation est merveilleusement montrée avec la gestuelle réglée au métronome des avocats, juges ou procureurs sous d'effroyables masques blancs face à la confusion physique et mentale des accusés écrasés et impuissants sous des bas déformant leurs traits.

Les accusés participent plus à une comédie humaine qu'à un procès

D'ailleurs, nous ne sommes pas dans un tribunal. Les personnages évoluent dans un chapiteau ? Un castelet ? Une arène ? Le voile tendu au-dessus plateau semble plus menaçant que protecteur. Le rouge des codes civils et des dossiers évoque un abattoir. Les chants, bruitage et bande son participent à la cacophonie ambiante. Le spectacle tourne à la comédie musicale, les propos chantés s'élèvent dans des sphères inaccessibles pour l'accusé, il n'est pas dans le même registre de parole.

Y a-t-il une vie en prison, après la prison ? Non, mais il y avait une vie avant

Certes une petite vie, une vie de petites délinquances, de petits méfaits insignifiants (chapardage, insultes). Or cette vie est niée, peu entendue et comprise pendant les quelques minutes de la comparution immédiate. Face à des avalanches de questions où les réponses ne sont pas attendues, où le flot chanté par l'accusation est ininterrompu ; le regard derrière un masque, l'accusé ne peut intervenir. Non seulement il n'a pas les codes, mais il n'existe pas. Les condamnations à de la prison ferme ne vont pas améliorer cette vie à la sortie. On reste quant à nous avec nos questions et nos doutes.

16 minutes 43 secondes

C'est le temps qu'on nous laisse pour réfléchir à ce simulacre de justice, proposer des réponses, envisager une justice réparatrice ? Des peines de substitution ? Aucune réponse ne sera donnée, mais le spectacle a eu le mérite au moins de poser le problème, même s'il l'a fait d'une manière très / (trop ?) esthétisante.

Dernier jour de la 78^e édition, première fois ! Tarifs réduits avec le code : 21juilletFDA

Vous connaissez l'expérience singulière de faire le Festival d'Avignon ? Emmenez une personne qui le découvre pour la première fois et bénéficiez d'un tarif réduit pour vous et votre accompagnant ! Ajoutez le code ? 21juilletFDA à votre commande. Offre valable sur l'ensemble de nos canaux de ventes (site internet, téléphone et guichet du cloître Saint-Louis) uniquement pour les représentations du dimanche 21 juillet.

Jusqu'au 21 juillet. 18h. 10 à 30€. Gymnase du Lycée Aubanel. Rue Aubanel. [Billetterie ici](#). Cloître Saint-Louis, 20 rue du Portail Boquier, Avignon. 04 90 27 66 50.